

horizons



www.agglo-porteduhainaut.fr

Le mensuel des habitants de La Porte du Hainaut



Cinéma itinérant,
cinéma différent,
cinéma autrement...

**Forcément une séance
près de chez vous**

Culture p.14

© withGod - Fotolia.com



La Porte du Hainaut
Communauté d'Agglomération

SOMMAIRE

- ▶ **Vie associative**
Rebondir grâce à
Iris Environnement
p.5
- ▶ **Dossier**
Coup de projecteur sur
les savoir-faire des
entreprises
p.8-9
- ▶ **Sport**
Ils marchent,
ils courent...
pour la bonne cause
p.12
- ▶ **Culture**
Un grand magicien
à Escaudain, ce n'est
pas une illusion !
p.15





1. Plantons dans nos communes. La Porte du Hainaut a pris en charge la commande d'arbres, d'arbustes et de fruitiers adaptés à notre climat. 25 communes ont encore été séduites cette année et ont reçu au total 6 352 plants. L'occasion pour elles de mener différents projets : création de vergers communautaires, renforcement de la biodiversité, plantations en accompagnement de voies douces, réhabilitation de parcelles...

2. Promotion touristique. Le 8 mars, l'Office de Tourisme de La Porte du

Hainaut a accueilli une équipe de tournage venue filmer le site minier, la Trouée d'Arenberg... pour une émission qui sera diffusée les 30 et 31 mars sur la première chaîne de la télévision flamande.

3. Centre aquatique intercommunal. Près de 3 000 curieux se sont bousculés samedi 9 et dimanche 10 mars aux portes ouvertes du centre aquatique intercommunal (situé à Saint-Amand-les-Eaux). Lequel devrait ouvrir au quatrième trimestre 2013.

4. Journées Communautaires de l'Eau. Quatre jours pour sensibiliser les scolaires à la préservation de "l'or bleu". L'occasion aussi pour l'Ec' eau bus de fêter ses dix ans.

5. Championnat de France UNSS de Basket. Arrivés le 18 mars sur le site minier d'Arenberg, les jeunes espoirs du basket français ont débuté leurs rencontres dès le lendemain à Denain, Trith, Raismes et Saint-Amand.



La Sentinelle

Jardiner, rêver et apprendre...

Depuis le 23 janvier dernier, c'est officiel, l'école Joliot-Curie est l'heureuse détentrice du prix national des écoles fleuries pour son projet 2011/2012 "Des jardins pour rêver". Une récompense prestigieuse, fruit d'un travail de longue haleine qui a été mené par les élèves de CP- CE1-CE2, avec la participation des CM2 et bien évidemment des enseignants.

Tout d'abord, il y eut l'inscription en octobre puis la préparation, la réflexion, l'élaboration et enfin la plantation. Plus qu'un simple concours, il s'agit ici de travailler "concrètement" un grand nombre de matières : arts plastiques, mathématiques... ainsi que d'avoir une véritable éducation au développement durable (compost, récupération des eaux de pluie...). Le thème pour ces jardins primés : "Des jardins pour rêver", un énoncé plein de promesses et des jardins hauts en couleurs créés à partir de la littérature de jeunesse (Le petit chaperon rouge, Blanche neige, etc.).

En plus de la cour, les élèves ont voulu investir les abords de l'école et ont fleuri les petits chemins. Aidés de leurs enseignants, ils ont raconté et illustré cette belle histoire dans un magnifique album photos présenté au jury lors de son passage.

Ne souhaitant pas s'endormir sur ses lauriers, l'école prépare activement le concours de

cette année. Ce dernier aura pour sujet "Les jardins voyageurs", s'inspirant du livre de Peter Brown, "Le jardin voyageur". Chaque classe choisira un pays ou un continent et étudiera ses jardins, son histoire de l'art, sa langue... On pourra y découvrir l'Europe avec la réalisation d'un drapeau britannique fleuri ; l'Asie avec l'élaboration d'un jardin zen...

À terme, parents et enfants se verront embarqués dans des jardins grâce au tracé d'une voie de chemin de fer « *tout comme dans le livre* », véritable fil conducteur du projet. Cette année, l'école pourra également compter sur des

échanges avec des écoles étrangères et un partenariat avec le lycée horticole de Raismes qui prête « *main verte* » aux enfants pour planter fleurs, arbustes et surtout les graines d'une volonté d'« *ouvrir davantage nos élèves au monde par la connaissance d'autres pays et d'autres cultures.* » ■



Rendez-vous aux prochains marchés des halles :

(vente de produits locaux de saison)

À Bruille-Saint-Amand, le samedi 6 avril de 14h à 17h

À partir du mois de mai, toujours de 14h à 17h :

le 1^{er} samedi de chaque mois à Mortagne-du-Nord

le 2^e samedi de chaque mois à Millonfosse

le 3^e samedi de chaque mois à Oisy (sauf le samedi 15 juin 2013)

le 4^e samedi de chaque mois à Bruille-Saint-Amand.



Édito



Le site minier d'Arenberg accueillera les 30 et 31 mai, le Salon professionnel "Made in Hainaut, une mine de savoir-faire". Cette initiative proposée par des chefs d'entreprise de notre territoire et portée par notre Agence de développement économique s'inscrit dans une double perspective. Celle d'abord de valoriser nos atouts, la diversité de nos secteurs d'activité : du ferroviaire au numérique, du BTP à l'automobile, de la santé aux services aux entreprises... et de témoigner de la compétence des salariés, des ingénieurs et cadres. Celle ensuite d'affirmer la volonté d'aller de l'avant, de soutenir la création d'activité et d'emplois, les efforts de formation et l'insertion des jeunes, avec les moyens du service public et des collectivités.

La Porte du Hainaut consacre chaque année 14 millions d'euros à son essor économique. Elle aménage ses zones d'activités, accompagne l'investissement privé et l'innovation, noue des partenariats avec l'Université, les Chambres consulaires, nos amis belges de Hainaut Développement... Nous travaillons en osmose avec tous.

Alors que la crise confirme la nécessité d'orientations européennes et nationales fortes, les dangers de l'enfermement de nos économies dans l'austérité, ce Salon dira haut et fort notre détermination à agir ensemble et notre confiance dans l'avenir de notre territoire.

Alain BOCQUET

Président

de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut



Retrouvez toute la programmation de "Vos rendez-vous lecture" sur la brochure disponible dans les lieux publics ou sur www.agglomerationduhainaut.fr Rubrique culture

Actualité des médiathèques

Demandez le programme !

Si en avril, il ne faut pas se découvrir d'un fil, les médiathèques et bibliothèques de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut nous ont tricoté une programmation sur mesure d'ateliers, de lectures et de spectacles pour petits et grands enfants.

Des ateliers pour tous les goûts !

Théâtre d'ombres, galerie de monstres

Il y s'agira de « créer grandeur nature des monstres en jouant avec la lumière et son corps... »

Le 3 à Wallers ; le 13 à Wavrechain-sous-Denain ; le 17 à Trieth-Saint-Léger.

Construis ton thaumatrope

Les 4-7 ans partiront à la découverte d'images et autres réjouissances optiques avant de fabriquer un thaumatrope (ou comment réunir deux images par le mouvement).

Le 3 à Hordain.

Jouons au loup

Cet atelier proposera aux enfants, dès 3 ans, de s'amuser avec le loup autour de quatre jeux « sans se faire peur ».

Le 3 à Bouchain.



Récup'art

Avec le Ludobus

Pour éveiller votre créativité, vous initier aux techniques de récupération et développer votre ingéniosité. Amenez vos objets à transformer : aspirateur, tuyau...

Le 10 à Douchy-les-Mines.



Mon métier : chocolatier

Présentation du métier et atelier de démonstration.

Le 10 à Lieu-Saint-Amand, dans le cadre de l'exposition Passion Chocolat du 27/03 au 13/04.

Roman-photo

Un atelier pour créer, détourner, retoucher et surtout raconter une histoire entre cinéma et bande dessinée.

Les 17 (1^{re} séance) et 24 (2^e séance) à Lourches.

Arc-en-ciel, pop-up

Après la lecture de "Balthazar et les couleurs de la vie et des

rêves aussi" de Marie-Hélène Place, les enfants dessineront un décor et repartiront avec une petite carte pop-up « haute en couleur ! »

Le 17 à Escaudain.

Mes premiers pas au cinéma

Projection d'un film d'animation adapté aux petits et création d'une affiche de cinéma par les enfants et leurs parents.

Le 24 à Lieu-Saint-Amand.

Après les ateliers, c'est l'heure du conte !

Ça conte à Lieu

Le 3 à Lieu-Saint-Amand.

La rivière aux histoires ; Les P'tits Lus, Au fil des mots

Le 6, le 17 et le 24 à Bouchain.

La Lisette Carpette "Prince de la carpette, Princesse Lisette" déroulera son tapis-lecture.

Le 17 à Haulchin.

Heures du conte dans le Ludobus

Le 17 à Wasnes-au-Bac.

Pour conclure, du spectacle !

Histoire comme ça

Adapté des contes de Kipling, ce spectacle de marionnettes permettra au public, dès 2 ans,

de connaître enfin le pourquoi du comment l'éléphant obtient sa trompe et le chameau ses deux bosses.

Le 7 à Bellaing ; le 24 à Thiant ; le 27 à Rœulx.

Coup de crayon

aux médiathèques de Saint-Amand-les-Eaux et de Denain pour leur implication dans la promotion de la bande dessinée.

Considérée comme le "Neuvième art", il s'est vendu en 2012, 38 millions de bandes dessinées en France. Pour sa 7^e édition, le "Rendez-vous des bulles" de Saint-Amand se veut exclusivement féminin avec au programme, du 19 au 30 mars : rencontres-dédicaces, exposition, ateliers, concours...

Du côté de Denain, c'est une BD "Tipi'quement Western" qui est mise à l'honneur jusqu'au 13 avril avec, là aussi, une affiche d'expositions, d'ateliers, de dédicaces... consacrée aux cow-boys et aux Indiens. Renseignements : Médiathèque de Saint-Amand au 03.27.22.49.80 contact@mediatheque-st-amand.com Médiathèque Jacques-Prévert de Denain au 03.27.32.56.04.

Aide à l'insertion

Une renaissance pour Iris Environnement

Installée au bout de la rue des entrepreneurs dans le parc d'activité des Six Marianne à Escaudain, l'association Iris Environnement s'offre une deuxième vie. L'incendie qu'elle a connu en septembre dernier aurait pu l'anéantir : il l'a fait rebondir. Désormais, elle accueille les salariés en contrat unique d'insertion dans des locaux flambant neufs.



Créée en 2006, elle¹ est née d'une volonté de différentes

personnes et associations ("Main dans la main", "Mieux vivre"...), mais également d'élus du territoire et surtout de quatre communes : Rœulx, Louches, Haveluy et Escaudain. Son objectif : « permettre à des hommes et des femmes, pour la plupart en grande précarité, de remettre le pied à l'étrier en leur faisant reprendre un rythme normal de travail », explique Fatima Bellahcène, chargée du suivi socioprofessionnel et administratif des salariés. Se lever, arriver à l'heure, travailler par le biais de chantiers d'insertion. La première marche vers un retour à la vie en quelque sorte.

Éloignées du monde du travail depuis de longs mois, parfois isolées de toute vie sociale et bénéficiaires du RSA, ces personnes ont souvent eu un parcours difficile. Portés par



l'association, ces chantiers leur offrent la possibilité de revenir sur le marché de l'emploi à travers la création, l'entretien des espaces verts, la tonte ou le débroussaillage, mais ce n'est pas tout. « Vingt salariés² sont actuellement en contrat unique d'insertion et douze réalisent des actions ponctuelles dans les écoles (entretien de locaux scolaires, nldr) », détaille Fatima. Formés pour travailler sur les espaces verts en interne par un encadrant technique lorsqu'ils sont orientés vers l'association, ces contractuels peuvent également choisir une nouvelle direction. « C'est parfois l'occasion pour certains d'amorcer un virage et de prendre une autre orientation professionnelle. »

Restauration, pâtisserie, boulangerie... pour les uns ou création d'entreprise pour d'autres. « Chaque salarié est suivi grâce à des entretiens réguliers. Les contrats sont de six mois minimum et sont renouvelables jusqu'à vingt-quatre mois. Durant cette période, un travail sur les problématiques sociales rencontrées par ces bénéficiaires est effectué et une réflexion est lancée sur l'étude d'un projet professionnel. » Au final, certains décrochent un contrat de travail, d'autres poursuivent leur formation mais en général tous sont satisfaits. ■

1 - Financée par La Direccte, le Conseil général, la CAF, La Porte du Hainaut, le CUCS
2 - Grâce à un agrément accordé par la Direction départementale du travail pour 20 postes.

HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS

> SAINT-AMAND-LES-EAUX

- Le CLIC (Centre Local d'Information et de Coordination des Amandinois) organise une journée "découverte et partage" sur les différents talents des seniors le **vendredi 5 avril** de 10h30 à 17h, salle des sports de Rosult. Plus de 40 stands : sport, culture, musique, peinture, humanitaire, broderie, modélisme. Renseignements : 03.27.48.35.41 ou clic.amandinois@wanadoo.fr

> MARQUETTE-EN-OSTREVANT

L'Atelier des Petits Points organise une exposition patchwork du **6 au 12 avril** à la Médiathèque communautaire de l'Ostrevant à Bouchain (Esplanade Charles-de-Gaulle) de 14h à 18h30 (le dimanche 7 avril : de 10h à 18h30). Entrée gratuite - Parking assuré.

> RAISMES

Le "Raismes Dance Club" organise son gala de danses le **dimanche 28 avril** de 15h à 20h, salle des fêtes du Centre. Animé par l'orchestre Duo Stevy. Démonstrations de danses en ligne et de salon. Entrée : 5 €. Réservation : le mardi vers 9h15 ou vers 19h, salle des fêtes de Vicoigne ou par mail : contact@raismesdanceclub.fr



> HÉRIN

Vous avez envie de sculpter votre corps ? Le club "Activités Physiques d'Entretien" vous donne la possibilité de le faire les lundis de 18h30 à 19h45, les jeudis de 9h à 10h30 et les mardis de 18h15 à 19h30, pour les cours de step. Contact : 03.27.28.74.60.

> LOURCHES

- L'association "Sport de l'esprit" se réunit tous les jeudis de 14h à 17h pour jouer et se détendre. Au programme, belote, scrabble, etc. Contact : 03.27.31.09.08.
- "Louches en marche" se retrouve le dimanche matin dès 8h au parking face à la mairie pour une marche de 8 à 12 km. Balades inter-clubs dans la joie et la bonne humeur. Contact : 03.27.31.09.08.

> NEUVILLE-SUR-ESCAUT

Le club de gymnastique recrute pour sa section folklorique. Il souhaite l'arrivée de quelques danseurs pour établir ses chorégraphies le vendredi après-midi. D'autres activités vous sont également proposées. Contact : 03.27.31.73.31.

> TRITH-SAINT-LÉGER

Vous avez entre 40 et 60 ans, vous aimez sortir, visiter et vous détendre entre amis, alors l'association "Les 40/60 ans" qui compte plus de 93 adhérents est faite pour vous... Infos : association.les4060@laposte.net.

Pour annoncer gratuitement vos manifestations : horizons@agglo-porteduhaingaut.fr
Prochaine parution : fin avril.





Avis de recherche

L'Office de Tourisme de La Porte du Hainaut souhaite renforcer ses équipes et recherche des guides. Vous êtes passionné(e) par l'histoire de votre territoire et voulez partager votre savoir ? N'hésitez pas à le contacter. La connaissance d'une langue étrangère est un plus (des visites sont proposées en anglais, allemand, néerlandais et polonais).

Attention, les guides sont des vacataires, ce n'est en aucun cas un travail à temps plein.

Contact : 03.27.48.39.65.



De Saint-Amand à Wallers

Des coquilles Saint-Jacques bientôt en fleur

Chaque année, des milliers de pèlerins prennent la route vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Un chemin qui, bien que connu, n'avait pas de réel tracé au nord de Paris. Fin 2010, les Offices de Tourisme de La Porte du Hainaut, Tournai, Cambrai et Valenciennes, en partenariat avec l'association "Saint-Jacques en Boulangerie", se sont penchés sur la question et ont étudié la possibilité de créer une portion entre Tournai et Cambrai. L'idée ? Traverser le territoire de La Porte du Hainaut du nord au sud par le chemin le plus court. Explications.

À terme, ce sont quatre-vingts kilomètres (dont 42 entre Mortagne et Bouchain) de portion vers Saint-Jacques-de-Compostelle qui relieront Tournai à Cambrai. Un premier tronçon entre Bouchain et Cambrai a déjà été inauguré. Mais le 28 avril, c'est au tour de Saint-Amand et Wallers de réaliser une marche inaugurale (environ 15 km). « *Il s'agit de chemins existants, remis en état et surtout à nouveau balisés* », détaille Fabien Jansen, responsable des équipements et des sports de nature à l'Office de Tourisme de La Porte du Hainaut. La marche inaugurale sera marquée ce jour-là par la pose de clous de Saint-Jacques le long du parcours. « *De belles coquilles en laiton, modèle "Saint-Amand-les-Eaux", créées spécialement pour l'occasion.* » Cinquante-trois clous seront plantés à même le sol, du pont de Condé à la Grise chemise (pour Saint-Amand), et quarante-trois pour Wallers-Arenberg, du site minier à la sortie de la ville, en direction d'Hélesmes. « *Ils indiqueront aux pèlerins qu'ils sont sur le bon chemin et surtout le sens de la marche.* »

Quelques points stratégiques auront également droit à leurs clous, comme la Tour Abbatiale, l'Office de Tourisme et l'église Saint-Martin à Saint-Amand, ou encore les

chapelles Saint-Joseph, Notre-Dame-de-Consolation au lieu-dit "Pont de Pierre" ou le calvaire à Wallers-Arenberg.

Panneaux informatifs

Devant l'église Saint-Martin à Saint-Amand et la mairie de Wallers, des pupitres, seront également installés, avec un "QR code" que les plus "geeks" pourront flasher grâce à une application installée sur leur smartphone. « *Ils seront orientés vers des pages spécifiques qui les renseigneront sur les curiosités historiques, patrimoniales ou sur les possibilités d'hébergement.* »

À venir

La portion allant de Wallers à Bouchain, traversant Denain et empruntant une partie du GRP* « *tout en offrant une vision sur le patrimoine minier* », sera quant à elle inaugurée lors des journées du patrimoine, en septembre. Suivra ensuite la partie Tournai / Saint-Amand en avril 2014. ■

Le chemin inaugural du 28 avril : départ de Saint-Amand-les-Eaux en fin de matinée. Gratuit, ouvert au tout public. Attention, prévoir le retour ! (Informations au 03.27.48.39.65).

* Grande Randonnée de Pays

Leurs chemins vers Saint-Jacques

Jacky, de Saint-Amand

"J'ai commencé mes premières portions en 2003. Actuellement, je suis à 200 km de Santiago. Je fais environ 300 km à chaque voyage. J'ai débuté ces pèlerinages avec un groupe, mais je me suis aperçu que seul c'était mieux. On est plus « libre », on le vit autrement. Cette année, j'espère obtenir la « compostella » (document écrit en latin remis au pèlerin à son arrivée à Compostelle, ndlr). Je suis ravi qu'un parcours se crée ici. Et je serai présent pour la marche inaugurale !"

Marcellin, de Raismes

Sportif, ancien marathonien, c'est en 2007 que Marcellin s'est lancé le défi de Saint-Jacques. « *Je me suis inspiré d'un projet militaire pour le préparer. C'était mon fil directeur. Je suis parti avec mon chien et ma charrette.* » Car Marcellin est un solitaire. « *Au mieux, je plante ma tente dans les campings mais, selon la période, ils ne sont pas tous ouverts hors vacances scolaires.* » Un parcours qu'il souhaitait réaliser d'une traite mais qu'il a dû arrêter à Arcachon. « *Mon chien n'a pas résisté à la chaleur.* »



Sécurité routière

L'éducation à la sécurité routière se fait aussi au collège

Alors que le risque routier constitue la première cause de mortalité chez les jeunes de plus de dix ans, l'État a mis en place depuis plusieurs années, des ateliers de sensibilisation à destination des écoliers et des collégiens.

Depuis 2006, le socle commun de connaissances et de compétences intègre l'acquisition des dangers de la route ainsi que le passage des Attestations Scolaires de Sécurité Routière (ASSR) niveaux 1 et 2, ce dernier est d'ailleurs obligatoire pour s'inscrire au permis de conduire ou à la formation pratique du Brevet de Sécurité Routière (BSR) en auto-école, afin de conduire un cyclomoteur.

Rendez-vous fixé au collège Villars, à Denain, où Gilles Delory, animateur sécurité routière pour la Police nationale, intervient durant deux demi-journées devant un peu plus d'une centaine d'élèves de cinquième.

Au cours de ces séances d'information, de prévention et de sensibilisation d'une heure, Gilles passe en revue les différentes situations auxquelles les collégiens peuvent être confrontés. Qu'est-ce qu'un cyclomoteur ? Quelle est la vitesse maximum autorisée ? Que se passe-t-il en cas de non-respect des règles législatives ? ...

À un jeune qui l'interroge sur la signification des panneaux de signalisation, Gilles répond que cela a dû être vu en primaire. « Mais rien ne t'empêche d'aller voir sur Internet*, parce qu'il n'y a pas que Facebook ou YouTube ! » Le ton est donné. « Certaines écoles primaires

travaillent sur les panneaux de signalisation en classe de CM2, mais pas toutes », regrette-t-il quelques minutes plus tard en aparté. « Et pour moi, impossible de faire plus », car Gilles est le seul à intervenir sur le Valenciennois. « J'essaie au maximum de répondre à la demande, mais ce n'est pas toujours facile. Une heure pour les collégiens, c'est court, mais c'est mieux que rien ! Après c'est au professeur de prendre le relais. »



« La sécurité routière est inscrite au programme d'éducation civique, explique Marie-Catherine Saint-Ouen, la principale adjointe. Après l'intervention (gratuite) de la Police, le professeur reprend quelques notions avec ses élèves. » Idem pour les classes de troisième, « où le discours est plus orienté vers l'automobile et la dangerosité des conduites addictives : drogue, alcool, médicaments... » détaille madame Saint-

Ouen. « Le collège a ensuite jusqu'au mois de mai pour leur faire passer un examen. » Des épreuves uniques au terme desquelles les attestations de niveau 1 et 2 sont délivrées. « Le taux de réussite est important. Il arrive toutefois que quelques-uns n'aient pas la moyenne. Une session unique de rattrapage est donc organisée en fin d'année scolaire ou plus tard au lycée. »

En plus de ces sensibilisations, des actions sont régulièrement menées en cours d'année sur les deux roues. « Beaucoup de jeunes se rendent au collège à vélo. » Une action mise en place avec le comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté et élargie aux écoles. « Car il est aussi important de leur montrer qu'il y a une continuité. » Enfin, pour ceux ayant quitté précocement le système scolaire, la formation peut se faire en auto-école, mais est alors payante. ■

*<http://www.securite-routiere.gouv.fr/connaitre-les-regles/la-route-la-rue/la-signalisation-routiere>

Pour s'entraîner

Le Centre Régional de Documentation Pédagogique de l'Académie de Versailles et la commission nationale ASSR ont conçu et mis en place un site d'entraînement et de préparation. Voici le lien : <http://preparer-assr.education-securite-routiere.fr/>



Faire savoir

Le concept

Le salon "Made in Hainaut" est conçu par et pour les entreprises du Hainaut au sens large, des grands donneurs d'ordre aux PME et TPE innovantes, et ce, dans de nombreux secteurs d'activités : industrie, métallurgie, agro-alimentaire, santé, énergie, filière de l'image et de la création numérique, construction, services aux entreprises... L'occasion pour elles de mieux se faire connaître, de nouer des contacts et de développer leur réseau de partenaires et de clients.

Le saviez-vous : rien que sur La Porte du Hainaut, on ne compte pas moins de 4 000 entreprises. Plus largement sur le territoire du Hainaut, sont produits des trains, des métros, des voitures, des vaccins, de l'énergie, de l'acier, des activités de service, des images...

Pour promouvoir le savoir-faire des entreprises et mettre un coup de projecteur sur la richesse du tissu économique local, l'Agence de développement de La Porte du Hainaut organise les 30 et 31 mai prochains, le salon professionnel "Made in Hainaut". Une manière de soutenir la dynamique de croissance et prendre la crise à contre-pied ; et surtout, une opportunité unique pour les entreprises de valoriser leur activité et de bénéficier d'une communication exceptionnelle.

L'intérêt commercial

Bien plus qu'un simple lieu où se côtoient des exposants, le salon "Made in Hainaut" a été imaginé pour favoriser les interactions entre les participants, créer des opportunités d'échanges constructifs et conviviaux. À ce titre, les exposants auront accès gratuitement à différentes animations professionnelles :

- des business-meeting**, ou sessions de rendez-vous d'affaires ciblés de vingt minutes, organisés chaque après-midi durant deux heures ;
- des ateliers pratiques** d'une heure, animés par les exposants eux-mêmes et destinés à présenter un savoir-faire qui leur est spécifique ;
- des espaces de démonstration** qui permettront aux exposants de valoriser leur activité en direct et grande nature ;
- des débats**, à l'occasion des tables rondes ou conférences qui permettront à différents intervenants de positionner notre territoire face aux enjeux économiques nationaux et internationaux.

notre savoir-faire !

Le réseau, chaînon du développement

Un groupe de concertation composé de chefs d'entreprises et de partenaires, ainsi que l'envoi d'un questionnaire, ont permis d'aboutir à un programme qui colle aux attentes économiques. Une demande a été fortement exprimée : valoriser et densifier la dynamique de réseau.

Le réseau... un élément indispensable au développement local de l'emploi et de l'activité économique en général. Deux chefs d'entreprise du territoire qui seront présents sur le salon "Made in Hainaut", Benjamin Plichart (Agenor Propreté - 240 salariés) et Franck Agneray (Malaquin et Hainaut Maintenance - 200 employés) en sont convaincus. *Horizons* les a rencontrés.

Benjamin Plichart : « À la base, le réseau donne la possibilité aux entreprises de travailler ensemble sur des dossiers communs. Mais sa force, c'est surtout de favoriser l'échange de compétences, de savoir-faire, d'informations, ce qui au final, instaure un climat de confiance entre nous. Cela nous permet d'avoir une vision assez fine du territoire, un certain décryptage, qui nous rend meilleurs dans notre activité. Ce salon nous donne cet avantage de réunir en un seul lieu, des entreprises de tout secteur, certaines qu'on connaît mais d'autres moins. C'est l'occasion pour nous de travailler notre réseau et peut-être de trouver chez le voisin, la solution sur un problème ou une affaire. »

Franck Agneray : « Moi, au-delà du réseau, c'est la notion même de Made in Hainaut qui m'intéresse. Si on veut que le territoire vive, nous devons, en tant que chefs d'entreprises, participer à cette dynamique, en être moteurs. Nous avons tout intérêt à capitaliser sur le Made in Hainaut car tout ce qui pourra être produit ici induira forcément de l'emploi en local et donc de l'habitat et de la consommation. Le "sociétal" est d'ailleurs un des volets du développement durable pour une entreprise aujourd'hui. Le Made in Hainaut pérennisera l'installation des habitants, notamment des jeunes, et contribuera au dynamisme économique général. C'est forcément bon pour l'attractivité du territoire et ça favorise l'implantation de nouvelles entreprises et donc pour celles déjà présentes, de nouveaux potentiels de développement. »

En conclusion, tous deux sont d'accord : « Notre territoire bouge, nous avons des idées, des solutions à proposer, et nous voulons le faire savoir. Ce salon, on se doit d'y être, c'est un vecteur de communication très important, c'est un plus qui assoit la notoriété de notre entreprise, notre crédibilité, notre savoir-faire. »



Franck Agneray et Benjamin Plichart

Vous voulez exposer au

Salon Made in Hainaut,
contactez Porte du Hainaut Développement

N° Vert 0 800 059 135

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

ou par mail

salon-madeinhainaut@agence-porteduhainaut.com

Toutes les informations sur
www.salon-madeinhainaut.com



Agroalimentaire

Des saucisses comme s'il en pleuvait !

Implantée depuis vingt ans dans la zone industrielle du Moulin Blanc à Saint-Amand, Saint-Géry est née du regroupement de trois sociétés : Delattre à Lille, Le Nourrain à Château-l'Abbaye et Saint-Jacques à Cambrai. Saucisses aux cinq légumes, au maroilles, aux endives, pâté à la chicorée... sont autant de produits qu'elle fabrique.

« Le regroupement a été rendu nécessaire par la mise en place des normes européennes de fabrication », explique François Delattre, responsable logistique et commercial. « C'est ce qui a permis de pérenniser l'activité et a ouvert des perspectives de développement. » Une association qui a failli être balayée définitivement fin 2001, suite à un incendie. « Un instant, on s'est posé la question : faut-il tout recommencer ? » Puis rapidement la solidarité s'est mise en place. La commune a mis des bureaux à disposition, une structure provisoire a été installée à Château-l'Abbaye (anciens locaux Le Nourrain)... le tout pendant un an. « Le but était d'assurer l'indispensable durant la reconstruction des bâtiments et de conserver notre clientèle. » Un bâtiment dont les responsables ont pensé les plans. « Avec l'expérience, nous savions quelles dispositions lui apporter, quels matériaux utiliser... »

Après l'incendie, c'est aussi la chaîne de fabrication qui est

repensée et un système de traçabilité des différents ingrédients est mis en place. « Nous avons étoffé notre gamme, jusqu'à alors essentiellement orientée vers l'andouillette de marque en gros volume, destinée au hard discount, et nous avons commencé à proposer différentes recettes charcutières. » Saucisses aux endives ou au maroilles « dont les ventes ont explosé lors de la sortie du film "Bienvenue chez les Ch'tis" », pot'je vlesh* « que nous avons été les premiers à proposer en terrine désossée », pâté à la chicorée ou aux endives... commencent alors à sortir de cette "grosse charcuterie". Car ici, l'entreprise, qui emploie une trentaine de salariés, reste à taille humaine et on ne parle pas de "chaîne de fabrication". « Ce qui permet une facilité de création et surtout une adaptation rapide du travail », assure François. Des produits pour la plupart estampillés "Saveurs en' Or", la marque qui valorise les produits alimentaires régionaux.

L'innovation récompensée

En octobre dernier, l'entreprise a remporté le concours régional de l'innovation agroalimentaire 2013 dans la catégorie "Nutrition et santé" pour la création d'une saucisse aux cinq légumes. « Elle a tout de suite séduit. » Comment leur est venue cette idée ? « En entendant à la radio régulièrement le slogan "Mangez cinq fruits et légumes par jour" ! »

Les filiales

En parallèle, Saint-Géry a créé "Le Wacq", une filiale qui adhère au réseau Bleu-Blanc-Cœur et travaille avec des éleveurs régionaux. « Elle s'inscrit dans une démarche qualité d'alimentation animale : les porcs sont nourris avec des graines de lin, ce qui assure des produits spécifiques riches en Oméga 3. » Enfin, Saint-Géry détient également 10 % du capital de l'entreprise "Les cuisinés des Sources", spécialiste en plats cuisinés proposés en bocaux de verre. ■

*"Petit pot de viandes". Poulet, lapin, porc et veau froids, pris dans de la gelée.

Une journée pour les entrepreneurs de demain

Imaginée par l'association "Entreprendre Pour Apprendre Nord-Pas de Calais", le camp de l'innovation donne la possibilité à de jeunes lycéens d'apprendre à travailler ensemble en se lançant dans l'aventure de l'entreprise. Organisé en partenariat avec le Conseil de Développement de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut, qui mène notamment depuis trois ans des "débats jeunes" dans les établissements scolaires, ce "camp de l'innovation" posera, le jeudi 11 avril, son campement chez Alstom Transport. Au programme : les bases du travail en équipe ; imaginer un projet de création d'entreprise (en s'appuyant sur un "grand projet" de développement local), la réalisation d'un support de communication. En fin de journée, les jeunes participeront aussi à un "speed dating", où ils échangeront avec des entrepreneurs locaux avant de défendre leur projet devant un jury composé d'entrepreneurs et de personnalités locales.



À savoir

Bien que les ampoules à filament ne soient aujourd'hui plus présentes sur le marché, rien ne vous oblige à remplacer celles que vous utilisez actuellement. Toutefois sachez que si vous les changez, votre consommation en sera amoindrie.



L'éclairage

Et soudain la lumière fut... moins chère !

Depuis le 31/08/2012, les ampoules à incandescence (avec un filament tungstène) ne sont plus produites et sont interdites à la vente. Le motif ? Elles favorisent le "gaspillage électrique". L'éclairage représente un peu plus de 20 % de la facture d'énergie d'un ménage. Alors quelles ampoules utiliser aujourd'hui ? Faut-il privilégier l'une ou l'autre selon l'usage ?...

Que celui qui ne s'est jamais senti perdu devant le rayon éclairage d'un grand magasin lève le doigt... Il existe des ampoules de toutes sortes, toutes formes et surtout à tous les prix ! Explications.

On distingue trois grandes familles :

* Les ampoules à incandescence (aujourd'hui halogènes)

Ce sont aujourd'hui ces ampoules qui remplacent les anciennes à incandescence (à filaments). Leur forme ne change pas mais le filament a disparu. Elles sont moins "énergivores". Par exemple, pour remplacer des ampoules de 100 watt, on vous orientera (selon les marques) vers une équivalente à 77 watt ; pour

une 60 watt vers une 46 watt... Autre élément important, l'indice de rendu des couleurs (IRC) est proche de 100 pour cette catégorie, soit celui qui se rapproche le plus de la lumière du jour. Enfin, leur durée de vie est estimée à environ 4 000 heures.

* Les ampoules à économie d'énergie

Elles sont cinq fois plus puissantes en luminosité que la précédente et (le plus important) cinq fois moins "énergivores". C'est l'ampoule idéale pour les "pièces à vivre", où la lumière reste allumée plus longtemps. Le consommateur a également la possibilité de choisir la teinte de l'éclairage et par conséquent de l'ampoule. Elle se décline dans toutes les formes (tubes, serpentins,

spirales ou globes) et tous les culots. Toutefois, elle craint les allumages et extinctions à répétition (à éviter donc dans les pièces de passage : couloirs, wc...) et nécessite un temps de préchauffage (le flux lumineux n'arrive à 100 % qu'après quelques secondes). Son IRC est supérieur à 80 % et sa durée de vie s'élève en moyenne à 20 000 heures.

* Les LEDs

La diode électroluminescente, c'est la lumière de l'avenir ! Dernière arrivée sur le marché, elle consomme entre cinq à sept fois moins qu'une lampe halogène. Le gros avantage : elle produit 100 % du flux lumineux à l'allumage. Elle est présente dans tous les domaines domestique, tertiaire, industrie, éclairages extérieurs et est de plus en plus

utilisée pour l'éclairage automobile. Les gens pensent que plus il y a de LEDs sur l'ampoule et plus ça éclaire, mais c'est faux. Ce n'est pas le nombre de LEDs ni la puissance qui fait que la lampe va éclairer plus mais la qualité utilisée pour la fabriquer. Très prisée par les décorateurs, il est possible de choisir la teinte, mais aussi de la faire changer de couleur ou de monter la lampe sur un variateur. Elle a cependant un inconvénient majeur : son prix ! Cinq à dix fois plus cher selon la qualité. Son IRC est supérieur à 90 % et sa durée de vie s'étale de 35 à 50 000 heures pour les meilleures. ■

Remerciements à la société Rexel de La Sentinelle qui a bien voulu nous fournir les informations.

Rappelons également que l'Espace INFO→ÉNERGIE de La Porte du Hainaut distribue des conseils gratuits et neutres sur l'énergie. N'hésitez pas à les contacter au 03.62.53.25.19. Infos : <http://www.agglo-porteduhainaut.fr/Habitat-Logement>

Compostage à domicile

Dans le cadre du programme Boréal, des réunions publiques d'informations sur ce thème sont organisées : mercredi 10 avril à 18h30, salle des fêtes d'Abscon ; vendredi 12 avril à 18h, salle Droulez à la Mairie d'Haveluy ; vendredi 19 avril à 18h, salle de la Maison des associations à Lourches. Toutes les dates des réunions publiques sur : www.programme-boreal.org



Les communes organisatrices d'un parcours du cœur :

Abscou, Douchy-les-Mines, Escoutpont, Haspres, Haveluy, Hérin, La Sentinelle, Lieu-Saint-Amand, Lourches, Marquette-en-Ostrevant, Mastaing, Maulde, Neuville-sur-Escout, Rœulx, Saint-Amand-les-Eaux, Wallers-Arenberg, Wavrechain-sous-Denain (liste non exhaustive)
Toutes les infos sur : www.fedecardio.org/parcoursducoeur ou en vous adressant à votre mairie.

Le parcours du cœur

Une "ch'ti" initiative qui fête ses 38 ans

« Mieux vaut prévenir que guérir », comme le dit le proverbe, et mieux vaut prendre des précautions pour rester en bonne santé. Jean-Yves Cools (Mortagne-du-Nord), Jean-Claude Lohez (Maulde), Michel Véniat (Douchy-les-Mines) et Alain Prouveur (Wavrechain-sous-Denain), acteurs et organisateurs de ces journées, le savent et cela fait bien longtemps que pour eux, bouger rime avec santé.

Un peu d'histoire...

Le 9 mars 1975, les premiers parcours du cœur à Lille et Roubaix réunissaient 1 500 personnes auxquelles vinrent se joindre, au fil des ans, quelque milliers de Nordistes avant de conquérir la France entière. À ce jour, plus de 1 000 villes proposent des parcours organisés par les associations de cardiologie régionales, les clubs Cœur et Santé... La mobilisation pour préparer ce week-end des 6 et 7 avril prouve combien, outre du cœur, nos habitants ont du souffle. Activités physiques, démonstration des gestes de premiers secours, conseils diététiques... cette année encore, les associations et municipalités de notre territoire ne laisseront rien au hasard.

Concrètement, ça sert à quoi le parcours du cœur ?

Pour cette opération de prévention

d'envergure, l'objectif n'a jamais changé : « Bougez pour votre cœur ! » et pour l'atteindre, rien de tel au sortir de l'hiver que de promouvoir par une marche, une course, un parcours santé... « les bienfaits de l'exercice physique à la portée du plus grand nombre. » Ces journées permettront également de diffuser largement « le tiercé gagnant du cœur » à savoir : 0-5-30 (0 cigarette, 5 fruits et légumes par jour et 30 minutes d'activités physiques au quotidien) et faire une collecte d'« Euros solidaires » au profit de la fédération française de cardiologie, afin de mener à bien les différentes missions de prévention et de recherche.

Que va-t-il se passer les 6 et 7 avril ?

Une quinzaine de communes du territoire organise le parcours du cœur, l'occasion pour tous, de « 7 à 77 ans » de se retrouver « sans compétition, dans une ambiance conviviale et chaleureuse. » N'oubliez pas de vous inscrire auprès des stands afin de « recevoir un diplôme de participation » et une collation « brioche, chocolat chaud... » pour le réconfort. Pour les participants, ces journées seront également l'opportunité de s'informer sur « l'importance des gestes de premiers secours », et notamment le fonctionnement des défibrillateurs « avec démonstration », d'en profiter pour faire

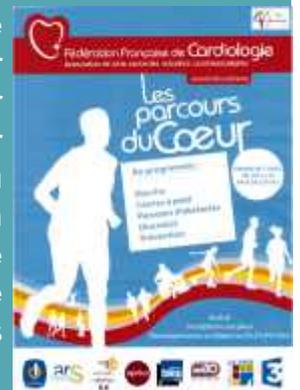
« contrôler sa tension », effectuer un « test de glycémie », histoire de s'assurer que tout va bien. À tout âge de la vie, le parcours du cœur permet de « prendre soin de soi ». Peut-être deviendra-t-il « le déclencheur d'une volonté plus grande de se prendre en main », l'occasion de découvrir différentes associations locales et de prendre conscience qu'il est temps de connaître, plus que les risques, les bons comportements pour atteindre le fameux « un esprit sain dans un corps sain » de Juvénal.

En famille, entre amis, seul ou avec votre chien, « n'ayez pas peur de votre cœur ! » et venez nombreux les 6 et 7 avril prochains. ■

Pourquoi une collecte d'« Euros solidaires » ?

Quatre missions prioritaires :

- Financer la recherche
- Informer pour prévenir
- Aider à la réadaptation cardiaque
- Apprendre les gestes qui sauvent.



Gymnastique artistique

Gilliane Voglevaie, un nom à retenir

Du haut de ses 1,38m, Gilliane Voglevaie impressionne. Non pas par sa taille, mais par sa détermination. En mai dernier, à tout juste onze ans, la Flinoise est montée sur la première marche du podium lors des championnats de France de gymnastique artistique féminine, division critérium.

Après un passage éclair à SLA (Sports Loisirs Amandinois), Gilliane a vraiment débuté la gymnastique artistique à Lys-les-Lannoy, en 2008. « *Lorsqu'elle est arrivée, l'équipe était complète, elle n'a donc pas pu intégrer le groupe tout de suite* », explique Vivianne sa maman. Ce n'est que la saison suivante que Gilliane a commencé la compétition avant d'être rapidement remarquée par le pôle excellence d'Hénin-Beaumont. En route pour le Pas-de-Calais donc, « *un moment difficile à vivre* » car placée dans une famille héninoise, la jeune gymnaste a du mal à supporter la séparation. Un écueil auquel sont venus s'ajouter plusieurs deuils familiaux. Fin 2011, elle quitte Hénin, non sans difficultés, et rejoint le « Club de Gymnastique de Lille Métropole Jeunesse Sportive Madeleinoise ». « *Une très bonne équipe* », dont elle deviendra le leader. C'est avec ce club qu'elle montera sur la première marche du podium lors des championnats de France de gymnastique

artistique féminine. « *Je l'avais promis à ma grand-mère juste avant son décès* », avoue dans un souffle la jeune fille. Quatre jours plus tard, à l'entraînement, Gilliane se blesse au genou suite à une mauvaise réception. Bilan : rupture du ligament croisé antérieur. Opérée le 31 août dernier, elle reprend seulement la gymnastique. « *De la barre, de la poutre et un peu de sol.* » Chaque jour, elle voit son kinésithérapeute. Mais elle n'a pas perdu pour autant son objectif : intégrer un pôle espoir à Meaux ou à Dijon. « *Mais cette fois, nous la suivrons* », affirme Vivianne, qui a volontairement mis sa carrière professionnelle et sa vie en « stand-by » pour sa fille. Quant à son avenir, Gilliane l'envisage multicolore, avec une médaille



olympique, « *même si je sais que je devrai avant rattraper mon niveau, être championne de France puis du monde... et faire une croisière !* », conclue-t-elle, espiègle en regardant sa maman. « *Car pour chaque victoire, on se programme quelque chose.* » ■

13

Cyclisme

En avril, ils "pédaleront dans l'huile"

La Porte du Hainaut, terre de cyclisme, vibrera cette année encore au rythme des grandes courses...

Le 7 avril, ils seront de retour en enfer (du Nord !). Et cette année, le **Paris-Roubaix** réserve une surprise : pour sa 111^e édition, le secteur du "Pont Gibus", qui doit son nom à Gilbert Duclos-Lassalle, est de nouveau inscrit au parcours. Depuis 2008, les coureurs n'empruntaient plus ce tronçon compte tenu de l'état catastrophique des pavés. Cette année, ils s'y dirigeront juste après la Trouée d'Arenberg. Financée par le Conseil régional et la commune de Wallers, la rénovation de cette zone a été effectuée en partenariat avec le

lycée horticole de Raismes et "Les Amis du Paris-Roubaix".

Quelques jours plus tard, le 11 avril, c'est une autre grande course, le 54^e **Grand Prix de Denain**, qui traversera cette fois 25 communes de l'Amandinois, du Denais et de l'Ostrevant sur les 39 que compte La Porte du Hainaut. Une sixième manche de la Coupe de France dont le départ et l'arrivée se dérouleront comme à leur habitude rue Arthur-Brunet. À noter, quelques nouveautés pour 2013 : la troisième boucle prendra la direction d'Escaudain, Abscon, Mastaing... Soit le parcours en sens inverse des années précédentes et la série des petits tours sera ramenée à quatre (au lieu de cinq). ■





Cinéma itinérants

Se faire une toile autrement

Depuis quelques années, ils font le plein de spectateurs, mais quels sont donc les secrets de ces cinémas qui, de ville en ville, diffusent une programmation cinéma, des activités culturelles audiovisuelles, des courts-métrages...

Cinéligne, Cinésoupe, Hors Cadre... autant d'associations visant à « démocratiser la culture par l'éducation à l'image », que ce soit en direction des publics éloignés de l'offre culturelle ou simplement « en demande de cinéma » mais toujours « en attente de choses différentes. »

Une programmation différente et "surtout de qualité"

Qu'il s'agisse de petites ou grandes communes (Maulde, Saint-Amand, Bouchain, Denain...), ces cinémas d'un autre genre proposent, outre des films à l'affiche des salles traditionnelles, des programmes « que l'on ne peut pas voir autrement. » Que ce soit des courts-métrages, des « dessins animés hors circuit commercial », des films documentaires, d'auteurs ou en VO*, des grands classiques..., « tout le monde s'y retrouve. » Parfois accompagnés d'un débat, d'une activité pédagogique, d'ateliers... ces projections donnent souvent lieu à discussion et surtout inspirent « l'amour du cinéma. » Pour Christine et René, habitant

Hasnon et fans inconditionnels du Cinésoupe, « ils abordent des thématiques qui amènent à réfléchir. On n'hésite pas à donner notre avis. C'est très convivial. »

Le prix

Lorsqu'une place de cinéma coûte environ neuf euros (sans réduction), les cinémas itinérants proposent des tarifs défiant toute concurrence, allant de la gratuité à moins de cinq euros. Ces petits prix permettent aux familles, aux centres socioculturels et aux écoles de s'offrir une toile sans se ruiner.

La proximité

Quand pour certains aller au cinéma devient une expédition, ici, pas besoin de faire des kilomètres, c'est le cinéma qui vient aux spectateurs. Dans les communes isolées, au plus près des personnes éloignées des centres villes, sur la place les soirs d'été pour une séance en plein air, dans les médiathèques, les salles des fêtes... le cinéma est toujours là.

La convivialité

Sans doute le côté le plus

attractif et surtout le plus important : « un moment d'échange » vivement apprécié par les habitants qui, au fil des séances, deviennent des habitués. Moment de convivialité autour d'un café, d'une soupe... certains songent même à la possibilité de créer un "ciné frite". En conclusion, méditons ces mots de Jacques Dutronc : « Le cinéma, c'est vraiment magique, ça ne se consomme pas n'importe comment. » Finalement, c'est peut-être cela le secret de ces cinémas itinérants. ■

**Version originale*

Oser "l'Art et Essai"

Autre résistante des grandes enseignes, le cinéma Jean-Renoir à Douchy-les-Mines, classé Art et Essai. Ouvert à tous les publics (particuliers, centres sociaux, scolaires...), il diffuse trois à cinq films par semaine : jeune public, grand public et classé Art et Essai. Ce dernier donne lieu, chaque vendredi, à une soirée spéciale : Ciné Jazz, Ciné Agora, Ciné-Club, Ciné Azur. Une programmation et une convivialité qui font une nouvelle fois la différence.

AGENDA CULTUREL

29/03 à 20h30

CONCERT POP ROCK

The Wacht

Groupe rock progressif italien fondé par le chanteur flûtiste Simon Rossetti
Répertoire : de Genesis - et son fabuleux album SECOND OUI - aux propres morceaux de Simon Rossetti.

Théâtre municipal à Denain
Renseignements : 03.27.21.32.24 ou 03.27.23.59.51

30/03 à 20h30

CONCERT

Jubilé de Pierre Delettrez

L'orchestre de l'harmonie met à l'honneur son président à travers un programme riche placé sous le signe de la trompette - Gratuit.

Théâtre de Saint-Amand-les-Eaux
Renseignements : 03.27.22.49.69
Mail : billetterie@saint-amand-les-eaux.fr

4/04 à 21h

CHANSON FRANÇAISE

Julien Clerc "Pianistic"

Après sa tournée symphonique triomphale, Julien Clerc va enchanter le public

Complexe sportif de Denain
Renseignements et réservations : 03.27.21.32.24

7/04 à 16h

CONCERT et MASTER CLASS

Hommage à Sinatra

Jean-François Durez et son "Univers Jazz Big Band" proposent, avec Guillaume Coignard, de faire découvrir ou redécouvrir le répertoire de Frank Sinatra (grands standards du célèbre crooner).

Le 6 : master-class "ciblée" sur le travail en big-band, travail en sections cuivres, saxes et rythmiques également proposé aux élèves de l'école de musique.

Théâtre des Forges René-Carpentier
Trith-Saint-Léger
Renseignements : 03.27.24.69.20

11/04 à partir de 18h30

FESTIVAL ROCK

L'Usine à Zik

Cette première édition mettra en scène des groupes régionaux et belges : "The traps" (girls-band), "Watson Klub", les "Roken is dodelijk" et "School is cool"

Théâtre des Forges René-Carpentier
Trith-Saint-Léger
Renseignements : 03.27.24.69.20

Jusqu'au 14/04

EXPOSITION

D'ART CONTEMPORAIN

Karine Guibert

Visible aux heures d'ouverture de la médiathèque
Galerie de la médiathèque
Trith-Saint-Léger
Renseignements : 03.27.24.69.20

Jusqu'au 30 juin

EXPOSITION

Eugène Dodeigne, l'œuvre peint 1948 à 2000

Visible aux heures d'ouverture du musée
Tour abbatiale
Saint-Amand-les-Eaux
Renseignements : 03.27.22.24.55
Mail : musee@saint-amand-les-eaux.fr

Escaudain

Bienvenue dans le monde magique de Nicolas Clément

C'est un enfant du pays qui sera sur les planches du foyer Jacques-Brel le 7 avril prochain pour deux représentations "magiques" (15h30 et 18h). « J'ai débuté la magie à Escaudain vers l'âge de dix ans et c'est au foyer Jacques-Brel que j'ai donné ma première représentation », explique Nicolas Clément. « En 2001, je suis parti en Angleterre pour travailler dans la restauration. C'est là que j'ai commencé à faire de la magie de façon professionnelle. J'ai eu la chance de rencontrer les bonnes personnes au bon moment », reconnaît-il. C'est là aussi qu'il décrochera ses premiers contrats. « Ça fait maintenant cinq ans que je suis devenu professionnel. » Depuis quelques années, il travaille avec un autre Français : Étienne

Pradier.

Bien qu'habités à se produire ensemble lors de soirées privées, Escaudain sera un nouvel exercice pour ces deux prestidigitateurs : « Ça sera notre premier spectacle ensemble sur scène. » Une partie sera consacrée au mentalisme et une autre sera plus "magie". « Pour le moment, Escaudain est le seul endroit où nous nous produisons, mais si d'autres villes sont intéressées, il n'est pas impossible que de nouvelles dates soient programmées. »

Parmi leurs clients, on compte des noms célèbres comme Johnny Depp, le Prince William, « Étienne était d'ailleurs présent lors de son mariage avec Kate Middleton », mais aussi Kate Winslet, Lilly Allen et bien d'autres encore. ■



Renseignements
et réservations
au
03.27.31.96.01

C'EST VOTRE PHOTO - C'

Envoyez vos meilleures photos HD à horizons@agglo-porteduhainaut.fr / Envoyez vos meilleures photos HD à horizons@agglo-porteduhainaut.fr / Envoyez vos meilleures

C'est
votre
photo !



“Au fil de l’Escaut”
par Simone COQUELLE
de Saint-Amand-les-Eaux

Jérémy Belval

À 22 ans, il peut vous emmener au bout du monde

Au premier regard, Jérémy Belval ressemble à tous les jeunes hommes de son âge et pourtant, qui pourrait imaginer qu'à seulement 22 ans, il soit capable de piloter un Airbus A320 ou comme il aime le dire "des machines qui peuvent vous emmener au bout du monde".

Son histoire c'est chez lui, à Saint-Amand, qu'il nous la raconte, elle parle de passion, de volonté et d'un destin qui aurait pu ne jamais voir le jour.

À sept ans, Jérémy prend l'avion pour la première fois. « *C'était un Paris-Nice* ». Il finit terrorisé sous son siège et jure bien que « *plus jamais* » il ne remontera à bord d'un avion. Quelque quinze années plus tard, cette première impression le fait sourire, car de cette peur, Jérémy en a fait une force. À neuf ans, il présente à l'école un dossier sur son futur métier où il parle de « *Boeing et d'Airbus* ». Les choses avaient changé : « *je voulais être pilote*. »



Cette résolution ne le quittera plus, bien au contraire, elle s'accroîtra encore lorsque, à quatorze ans, son père lui offre un baptême de l'air. « *Une demi-heure de pur bonheur !, confit-il ému à la réminiscence de ce souvenir, j'ai même pris les commandes*. » Ces quelques secondes où il fut « *le pilote* » lui feront dire « *je veux y être encore*. »

Désormais, sa voie semble tracée et Jérémy sait qu'il mettra tout en œuvre pour revivre cet instant. S'il a la tête dans



les nuages, ses pieds sont bel et bien ancrés sur terre puisque, à 17 ans, il s'inscrit à l'École de Pilotage Amaury de la Grange et réussit tous ses tests d'entrée. À 18 ans, deux mois après l'obtention de son permis de conduire, Jérémy effectue son premier vol sur un A40. « *Quinze minutes en solo* » et surtout une vive émotion lorsque « *la tour de contrôle me donne l'autorisation de décoller*. » Et ensuite ? « *C'est le bonheur total*. » À la question « *c'est comment la première fois que l'on traverse un nuage ?* », il répond « *on ne voit rien !* ».

“Là-haut, il fait toujours un beau ciel bleu et du soleil, c'est le plus beau bureau du monde.”

Suite à ce premier vol, Jérémy travaille d'arrache-pied pour poursuivre son rêve et décroche en compagnie d'Emmanuel Delgado (son binôme) tous ses examens : licences sur monomoteur à hélice et aux instruments, diplôme de pilote commercial, licence bimoteurs Instruments flight system (vol aux instruments), management d'équipe... Après de nombreux mois de travail, Jérémy va enfin rencontrer celui qui le hantera longtemps encore : l'A320. Ce monstre de 64 tonnes, c'est à Ibiza qu'il le pilotera pour de bon. « *Je pensais que je n'y arriverais jamais et finalement il est très maniable*. » Cette Rolls® des avions, Jérémy souhaite la reprendre le plus tôt possible, mais avant, il doit

effectuer ses 500 heures obligatoires de copilote et cherche pour cela activement une compagnie. Depuis décembre, c'est courriers, CV... en Chine, en Europe... et malheureusement pour l'heure pas de résultat. Pour ne rien perdre, il s'entraîne régulièrement et veut vraiment qu'on lui laisse une chance, bien que « *les postes soient difficiles à obtenir*. »

Son avenir, il le voit simplement : « *demain on m'appelle pour piloter, c'est ça mon avenir* ». Et s'il devait conseiller les plus jeunes, il dirait bien entendu qu'il s'agit du plus beau métier du monde et que pour y parvenir, il faut « *de la motivation, du sang-froid, être consciencieux, aimer le travail en équipe et surtout de la passion*. »

Ne reste qu'à lui souhaiter bon vol et peut-être un jour, le retrouverons-nous aux commandes de l'avion qui nous emmènera au bout du monde. ■

Mensuel de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut

Site minier de Wallers-Arenberg
Rue Michel Rondet
BP 59 - 59 135 WALLERS-ARENBERG
Tél. : 03.27.09.00.93 - Fax : 03.27.21.09.03
contact@agglo-porteduhainaut.fr
horizons@agglo-porteduhainaut.fr
www.agglo-porteduhainaut.fr

Directeur de publication : Christian Fournier

Conception, réalisation, illustration : Service Communication de La Porte du Hainaut avec la participation des différents services

Rédaction : Hélène Helle, Florence Delférière (journaliste), Amélie Debaye (stagiaire)

Rubrique "lu, vu et entendu" : Lydie Dierik et Marc Poteaux

Crédits photo : Service Communication de La Porte du Hainaut

Impression : Imprimerie Léonce Deprez,

Zone industrielle - 62620 RUITZ

Diffusion : 68 500 exemplaires

ISSN : 1969-041X

Dépôt légal : 3 octobre 2008

